

Note sur une inscription romaine de Nyon

Autor(en): **Fazy, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde = Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses**

Band (Jahr): **1 (1855-1860)**

Heft 5-2

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-544501>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Note sur une inscription romaine de Nyon.

En exécutant récemment des travaux au château de Nyon, on a découvert la moitié d'une inscription romaine qui ayant été encastrée dans les murs du bâtiment échappait à la vue. Cette inscription avait été publiée par différents auteurs, avant d'être encastrée dans les murs du château, mais toujours d'une manière inexacte. Nous donnons ici, à titre de comparaison, l'inscription telle qu'elle a été publiée par M. Mommsen (*Inscriptiones Confoederationis helveticae Latinae*, p. 22. No. 127) et la copie que nous en avons faite d'après l'original :

L'inscription d'après M. Mommsen :

NICPRIMVS
ECENAOVIL
ECENAMBILO
ERIEM

d'après l'original :

NELPRIMVS
ECENAQVILA
ECENAMPHIO
ERIEM

H. Fazy.

Antiquités Romaines de Nyon.

Au nombre des manuscrits de Firmin Abauzit conservés à la Bibliothèque publique de Genève, se trouve l'extrait d'un travail sur les antiquités de la ville de Nyon qui lui avait été communiqué en 1720. Ce travail avait pour auteur, M. Roques qui habitait Nyon au commencement du 18^e siècle, et s'était livré avec beaucoup d'ardeur à des recherches archéologiques sur sa ville natale.

Il ne sera pas sans intérêt de reproduire quelques fragments du mémoire d'Abauzit: » L'un des plus intéressants monuments conservés à Nyon est un pavé » à la mosaïque dont il ne reste plus qu'une bordure, dont la beauté fait regretter » le corps de l'ouvrage, et dont les rinceaux offrent à la vue de jolies fleurs si » bien faites qu'on les prendrait plutôt pour l'ouvrage d'un peintre que pour un » assemblage de petits cailloux. Il servait à orner un temple bâti à l'une des ex- » trémités d'un monticule isolé (la *Muraz*) ainsi nommé des murs que l'on y trouve. » Tout ce quartier renferme à présent un grand nombre de jardins et de vergers » et on y trouve souvent des voûtes et des fondements antiques, et aussi des urnes » sur l'une desquelles est: C. CIMELLI. « — » Plus loin, le mémoire d'Abauzit men- » tionne la découverte d'une voûte sépulcrale, en un endroit où l'un de nos tanneurs » a fait creuser et bâtir depuis peu une tannerie. Il y avait des urnes de toute » grosseur et d'autres si petites qu'elles auraient facilement passé par l'ouverture » des plus grandes. Celles-ci servaient comme nos tombes pour toute une famille; » les petites pour ceux d'une même parenté, qui s'étaient distingués dans les emplois » civils et militaires. M. Roques y trouva aussi plusieurs morceaux de vases (sans » doute lacrymatoires), d'une matière semblable à la terre sigillée. Rien d'entier » parmi les urnes qui sont au nombre de plus de 400 que trois qui sont à la » Bibliothèque de Berne. Apparemment elles avaient toutes culbuté contre le canal » du ruisseau, lorsqu'il avait été creusé pour la décharge des eaux d'un moulin » situé au-dessus; alors la voûte s'affaissa, il y eut un éboulement et les urnes » furent cassées. Elle occupait un terrain si grand que les jardins qui sont aux deux